[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Dimanche 7 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Dimanche 7 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Posture politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2194-2195, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton le 7 janvier 2 heures

Pauvres yeux, mais il vous faut deux mots. Le roi ne tient pas sur votre compte un

langage qui plaise à Lord Aberdeen. On rend justice à votre habileté votre droiture mais on se récrie sur votre impopularité. Le roi appuie sur cela beaucoup. Quand aux princes ils s'expriment très mal. Puisque le roi [?] comme cela à Lord Aberdeen il faut qu'il le dise bien plus à d'autres. Voici une lettre de Constantin. Le Constitutionnel nomme les visiteurs du jour de l'an. Que des députés. Ni Thiers ni Molé. Le premier a écrit son [?] tout, le second pas même cela.

8 h. du soir

Il faut que je dicte à cause de la lampe. Ma petite voisine au [?] douloureux a des nouvelles très fraîches de Paris. Pierre Bonaparte, et la Montagne commencent, à s'exercer quelque influence sur le président. Celui-ci tout-à-fait abandonné par Thiers, fort peu soutenu par Odilon Barrot qui ne le voit qu'aux heures de Conseil pourrait bien se laisser entraîner et donner déjà quelques indices de cela. Ainsi, à la réception du jour de l'an où il n'a presque parlé à personne. Il a fait un accueil très gracieux et très remarqué à M. Guinard chef de l'artillerie de la garde nationale République rouge tout-à-fait. Cet état de choses a commencé à donner de l'inquiétude - Thiers, Molé, Beaugrand, Changarnier Rémusat & se sont réunis et sont convenus qu'il fallait donner de l'appui au gouvernement sous peine de passer de nouveau à la lutte dans la rue et Rémusat a été député à Léon Faucher pour lui promettre sont ici sincères et actifs du parti modéré. On se dit à l'oreille que Bonaparte a l'habitude de boire. Voilà mes nouvelles d'aujourd'hui. Il paraît qu'on est triste à la bourse à Paris Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 7 janvier 1849,

Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2634>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 7 janvier

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton le 4 Janvier
Londres.

Je vous prie, mais
il m'est d'un ^{votre} intérêt
le roi se tient par
ses vœux (excepté le
camps qui plait
à Lord Aberdeen. on
veut justice à vos
habiles vœux d'obtenir
mais ne résister
votre impopularité.

le roi. appreni mes
suances. Quant
aux papiers ils
s'appréciaient ton mal.
puisque la roi est
commun cela à Lord
et berdeum il faut se
en dire bien plus à
d'autre.

Voici une lettre de
Constitution. Le

Constitution
les visites
de l'au. p
deputés..
en Moli.
a écrit son
tout, le se
Union cela
8 h. de soir.
que j'écrite à ce
camp - Ma p
au tes vœux
nouvelles très p

meubles
vaient
ils
ton' mal.
ni' exp'ls
Lond
aut je' is
leur à

tes &
le

Constitutionnel. L'un
les visites du jour
de l'au. Jus de
deputés. Ni Poin
ni Moli'. Le premier
a écrit son ouvrage
tout, le second par
l'un et l'autre.

8 h. de soir. Il faut
que je dise à cause de la
lampe - Ma petite voisine
me t'a voulu dire à des
nouvelles très fraîches de Paris

Pierre Monpente et les
Montagnes commencent
à exercer quelque influence
sur le président - Celui-ci
tout à fait abandonné par
Thiers, fort peu soutenu
par Dillon Barrot qui ne
le voit qu'aux heures de
Conseil pourrait bien se
laisser entraîner et donner
dès quelques indices de cela
à venir, à la réception
des jour de l'an où il n'a
presque parlé à personne
il a fait un accueil très
gracieux et très remarqué

à M. Guimard chef de
l'artillerie de la garde
nationale Rep. voyez tout
à fait -

Cet état de choses a com-
mencé à donner de l'inquié-
tude - Thiers, Molé,
Bugeaud Changarnier,
Rémusat se sont réunis
& sont convenus qu'il
fallait donner de l'offici-
er au gouvernement sous
peine de passer de nouveau
à la lutte avec la Répu-
bl. et Rémusat a été délégué
à Lion Faucher p. lui

promettez sont en suite
et actif de parti modéré
On se dit à l'oreille que
Bonaparte a l'habitude
de boire — Voilà mes
nouvelles d'aujourd'hui
Il paraît qu'on est
triste à la bourse à Paris
Adieu, adieu.